

ASSOCIATION FESTIVAL AFRIK'A'WA

S/C CHRYSOGONE DIANGOYAYA (COMPAGNIE MONANA)

42, rue de la Chapelle 75018 Paris

Tél : 09 52 68 32 20 / 06 60 92 87 05 6 - Mél : festivalafrikawa@gmail.com

N° Siret : 793 119 215 000 10 - Code NAF : 9001Z Arts du Spectacle Vivants

Licence d'entrepreneur de spectacle : Producteur de spectacle 2 -1084419 / Diffuseur de spectacle 3 - 1084418

DIRECTION ARTISTIQUE

Chrysogone DIANGOYAYA

Tel : 06 60 92 87 05

Mél : chrysogoned@gmail.com

VIDEO

Xavier SAUVAGE

CONCEPTION VIDEO FILM DESSIN ANIMES

Rosalie LONCIN

Jade BREIDI

REGIE SON ET LUMIERE

Serge Francis MIANKOULOU

Tél : 06 64 89 77 38

Mél : miankoulouserge@gmail.com

Philippe SOURDIVE

Tél : 06 32 23 37 72

Mél : p_sourdive@yahoo.fr

DIFFUSION ET ADMINISTRATION

Amandine BERGE (Manager France)

Tél : 06 72 01 18 45

Mél : amaberge@yahoo.fr

Laetitia HOHENBERG (Manager USA)

Mél : laetitia.hohenberg@gmail.com

Akin Agency

Adrienne MEDJO (Manager CANADA)

Mél : addymedjo@gmail.com

Tél : +1 647 860-3549

ILLUSTRATRICE (Affiche)

Maud CHALMEL

PHOTOS

Samsodine DIANGOYAYA (Affiche)

Sylvain DELARUA

MUSIQUE

Tonny Toufa

Dramane Dembele Popinmane

Cyril Baehr

COSTUME

Miyuki

VOIX ENFANTS

Kate Mpanzou

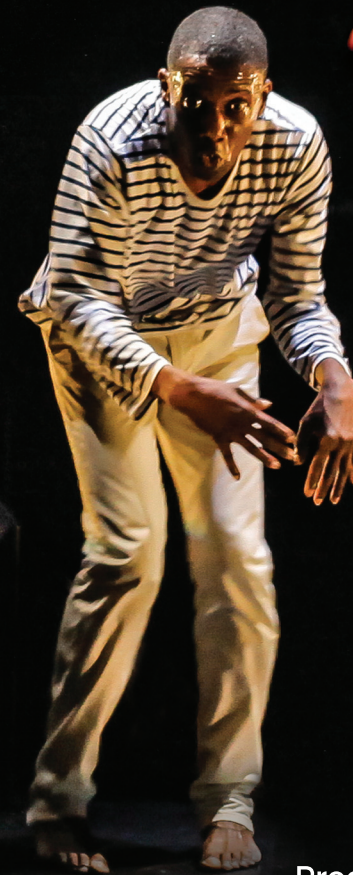
Kimberly Mpanzou

BERCEUSE (Chant)

Hyka Diangouaya



Tina!
(Talakani gombele)



Production Compagnie Monana et Festival Afrik'A'Wa
Avec le soutien de Laetitia HOHENBERG et L'Ecole des Sables / Toubab Dialaw - Sénégal

CHRYSOGONE **DIANGOUAY**
Danseur-chorégraphe et directeur artistique né au Congo-Brazzaville.

1992 Fonde le Centre d'Expression Corporelle, d'Art Dramatique, de Contes, de Percussions et Chants Africains et la première compagnie de danse contemporaine congolaise, le Ballet-Théâtre Monana.

1994 Crée l'Association des Jeunes Créateurs de Brazzaville (A.J.C.) dont l'objectif est d'aider à la maturation des jeunes talents et de les faire connaître au grand public.

1995 Met en scène les ballets *Noix de coco* (sélection du festival de Théâtre Jeune Public d'Avignon) et *Koklondumn* (premier prix d'Afrique en Création et sélection aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis)

1996 Fonde « *Mabina Danse* », premier festival chorégraphique de Brazzaville qui impulsera l'émergence de nombreuses compagnies.

1998 En exil, rencontre les chorégraphes Germaine ACOGNY, Carlos ORTA, Avi KAISER, Louise BURN, Elsa WOLLIASTON auprès desquels il perfectionne sa technique.

2000 S'installe en France. Tourne en tant qu'interprète-soliste dans *Le Coq est mort* de Suzanne LINKE (Théâtre de la Ville-Paris). Collabore en tant que chorégraphe avec l'Equilibre Horse Theater dirigé par G. DEWEZ et J. Lloyd FRANCIS, au Pays de Galle. Fonde la compagnie MONANA afin de poursuivre ses nombreuses actions artistiques, pédagogiques et socioculturelles.

2001 Présente une première version du solo *Singur* au Musée Dapper et tourne avec une nouvelle version de *Koklondumn*.

2005 - 2010 Crée *Nartikibehiki, l'image du vent salé* au Centre National de la Danse et tourne avec trois solos : *L'Echo d'une ombre, Le Rideau du diable et What else*.

2012 Fonde le Centre de Danse Chrysogone Diangouaya en plein cœur du 18ème arrondissement de Paris et crée 'Afrik'a'wa', festival annuel itinérant dont la quatrième édition se déroulera à Paris en 2016. Ecrit et chorégraphie *Le Cri de la girafe* (mise en scène Richard Demarcy). Le spectacle est programmé par le Théâtre de la Ville dans le cadre du parcours Enfance & Jeunesse.

2015 - 2018 Joue dans *Kyoto forever*, une pièce écrite et mise en scène par Frédéric Ferrer.

SYNOPSIS

Singur, jeune garçon issu d'une famille aisée et passionné de danse, se retrouve orphelin à l'âge de 15 ans. A partir de ce jour, il se réfugie dans sa passion et la danse finit par s'insinuer dans ses activités les plus quotidiennes. Chaque son, chaque bruit de la nature exacerbe sa créativité et son besoin de danser. Puiser de l'eau, pêcher, chasser deviennent pour lui de grandes expériences sensorielles lui permettant de nourrir son inspiration.

Avide de toute nouvelle découverte musicale, il entend un jour parler de l'oiseau du Roi dont la beauté et la pureté du chant sont sans égales. Sans aucune hésitation, il décide de s'introduire clandestinement dans le Palais royal. Sa rencontre avec l'oiseau est époustouflante. Mais dans l'euphorie de danse et de chant, l'oiseau en profite pour sortir de sa cage et s'envoler à tout jamais.

Singur prend la fuite mais les gardes du Roi le rattrapent rapidement. Il se retrouve alors condamné à prendre la place de l'oiseau et à danser éternellement pour le Roi. Prisonnier libre de danser, il tente de charmer la famille royale pour retrouver sa liberté...

NOTE D'INTENTION

A l'origine du projet chorégraphique, il y a l'écriture d'un texte original librement inspiré de la tradition orale congolaise, namibienne et malgache, dont la publication est prévue pour mars 2018.

Et puis il y a ce désir de lui donner corps, de le retranscrire dans un langage universel qui saura au-delà des mots percer d'autres mystères. Raconter en puisant dans le socle commun à l'humanité et redonner sa valeur au geste. Le titre du spectacle « Tina ! Tina ! (Talakani ?ombele) » est l'adaptation en lari d'une citation de la chorégraphe Pina Bausch : « Tanzt tanzt sonst sind wir verloren » (Danse danse sinon nous sommes perdus). Une phrase qui résume bien l'histoire de Singur et qui permet aussi plus globalement d'ancrer le projet dans la lignée du Tanztheater et de s'affirmer dans une danse-théâtre contemporaine d'expression africaine.

Cette nouvelle création soulignera l'aboutissement d'une écriture chorégraphique singulière se nourrissant des bases traditionnelles des danses congolaises, rwandaises, camerounaises, sud-africaines ainsi que des techniques occidentales qui sont à l'œuvre dans la danse contemporaine, le jazz & le hip-hop. L'écriture chorégraphique s'ancrera dans une théâtralité permettant à l'interprète d'incarner avec justesse et sensibilité le personnage de Singur et de transmettre son histoire. Portée par la vidéo qui s'attachera à troubler notre perception du réel, la danse-théâtre devient un espace quasi mystique permettant d'exprimer l'indicible et de matérialiser l'imaginaire.

